

Compagnie angloise sur l'administration de ses conquêtes dans les Indes orientales, d'indiquer les vices de son gouvernement & d'en montrer les remedes. Afin de remonter à l'origine des abus qu'il attaque, l'auteur examine le gouvernement, la police & l'administration de la justice établis dans ce pais, la conduite des employés de la Compagnie, l'état des revenus, la maniere de les percevoir, l'état des fabriques, les monopoles, &c. &c.; il ne laisse rien à desirer sur chacun de ces articles, mais il paroît que son zele pour le redressement des torts n'est pas toujours exempt de fiel; il ne semble pas voir de trop bon œil la puissance angloise dans les Indes, il l'a regarde comme un phénomène politique qui a pour fondement la violence, & qui est menacé d'une destruction peut être prochaine. Le traducteur entre dans les mêmes vûes & donne aux idées de l'auteur plus de force & plus de profondeur. " Des marchands européens, par
 „ une révolution qu'on a peine à conce-
 „ voir, ont mis sous leur domination plus
 „ de peuples que n'en conquirent à l'an-
 „ cienne Rome Scipion, Lucullus & Pom-
 „ pée. Ils possèdent à quatre mille lieues de
 „ leur patrie, des Etats d'une immense éten-
 „ due, & ils y exercent depuis quelques
 „ années tous les droits de la Souveraineté.
 „ Enfin, pour tenir en esclavage quinze
 „ millions de sujets, ils foudoient une armée
 „ de dix mille Anglois & de cinquante mille
 „ Cipayes „. Après s'être élevé contre la maniere dont la Compagnie gouverne ses